



NORMANDA ESPERANTO BULTENO

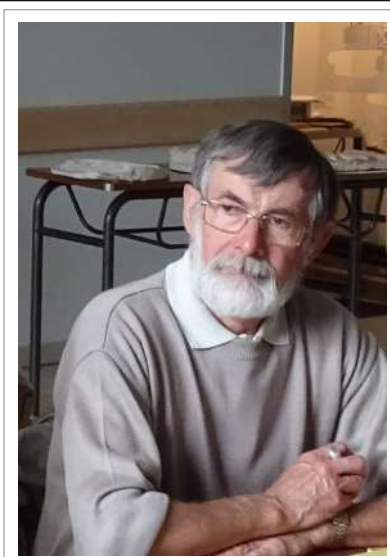
N° 268

Aprilo 2017

Redaktas : Yves Nicolas, 14 place Laënnec, 14 000 Caen. Tel. 06 44 87 22 48
ivnicolas@sfr.fr Enpaĝigas : Michèle Langeois

Abon-kotizo : 10 €. « Esperanto – Normandie ». C. C. P. 283.40 H Rouen

Kasistino : Sylvie Caron, 44 rue Gustave Lennier. 76600 Le Havre



Jean,
lors de notre
dernière
assemblée
générale à
Montivilliers le
28 mai 2016

ENHAVO

- p.1 Jean kaj Enhavo
- p.2 Nia amiko Jean Colombel kaj Estrarkunvena raporto
- p.3, 4, 5, 6, 7, 8 **Dosiero** :
Intervjuo de B. Piedfert pri "La poupée catalane"
Esperanto dum la intercivitana milito en Hispanio
- p.9 La esperantistoj en **Le Havre** dum la tridekaj jaroj (Sylvie Caron)
- p.10 G.A : prelegoj
Zef Jégard, Mikaelo Bronštejn
G.A : tagordo
- p. 11 et 12
Ĝenerala Asembleo, programo kaj aliĝilo

ÉDITO

Notre ami **Jean Colombel** est décédé à la fin du mois de février. Son départ si soudain laisse un grand vide dans le club du Havre et dans notre association normande dont il était membre depuis sa jeunesse. Jean avait succédé à Pierre Lemarchand depuis quelques années au poste de trésorier qu'il exerçait avec sérieux et dévouement. Calme et discret, il répondait toujours présent quand nous le sollicitons. Par ses nombreux engagements, Jean démontrait sa foi en l'humain. Il menait ses combats avec gentillesse, modestie et détermination. Nous l'avions rencontré, avec sa femme Chantal, pour la dernière fois lors de la belle sortie du mois d'octobre à Granville et je suis certain qu'il aurait aimé participer à l'Assemblée Générale de Flers ce samedi 13 mai prochain pour profiter de quelques moments cordiaux sous les hospices de la petite étoile verte.

C'est encore en étant nombreux à ce rendez-vous annuel, doté d'un beau programme, que nous lui rendrons le plus bel hommage.

Alors, rendez-vous au mois de mai à Flers.
Vivu Esperanto !

Yves NICOLAS
prezidanto



Jean COLOMBEL, notre ami.

Notre ami Jean était originaire de Fécamp où il a suivi ses études et découvert l'espéranto auprès de Monsieur Permann.

Sa carrière dans la Poste l'a mené au Havre et nous avons eu le plaisir de l'intégrer au sein de notre association depuis une quarantaine d'années. Il a été secrétaire de l'association du Havre.

Sa retraite lui a permis de s'investir dans l'humanitaire et de s'engager généreusement dans les manifestations et rencontres de nos deux associations. Ainsi était-il devenu ces dernières années, le trésorier de notre association normande. Son épouse, Chantal, soutenait son engagement de samideano.

Nous avons eu le bonheur de partager avec tous les deux une sincère amitié.

Nous garderons dans nos mémoires le souvenir d'une personne discrète, magnanime, sincère et respectable dans ses convictions, tolérante dans ses relations avec autrui.

Nous partageons la tristesse de sa famille et lui témoignons notre sympathie.

Adieu, ami Jean.

Les membres du Groupe du Havre.



Jean, debout à gauche avec quelques-uns de ses ami-es du Havre lors de la journée à Granville, le 8 octobre 2016

Espéranto Normandie

Compte-rendu du Conseil d'Administration du 25 mars 2017

Les membres du CA ont été accueillis dans la jolie maison de Veronik Girard à Villers-sur-mer. Etaient présents : Sylvie Caron (76), Anne-Marie Leprévost (61), Christian Lévesque (50), Matthieu Lecesne (76) et Yves Nicolas (14). Barthélémy Maurau (27) n'était joignable que par téléphone.

1) Sylvie Caron a bien voulu devenir la trésorière de notre association normande en remplacement de Jean Colombel. Les démarches administratives vont être engagées par Sylvie et par Yves auprès de la Poste de Montivilliers.

2) Le CA organise l'Assemblée Générale de Flers : détail du programme, conférences, points techniques, repas du soir, élaboration de l'ordre du jour de l'Assemblée générale

3) Le Bulletin Normand : les groupes locaux s'engagent à fournir un article pour les bulletins à venir. Le CA remercie Michèle Langeois pour le travail de mise en page du bulletin.

4) La journée de Tourisme : elle aura lieu à Caen. La date (le 7 ou le 14 octobre) reste à définir

5) Tournées artistiques ou de conférenciers en Normandie : chaque groupe local va étudier la possibilité d'un lieu d'accueil, d'une collaboration locale, pour que Espéranto Normandie puisse organiser une tournée régionale pour des artistes espérantistes ou des conférenciers. Nous nous déterminerons en juin

6) Nous envisageons une Assemblée Générale en mai 2018 à L'Aigle (61). Des points techniques sont encore à l'étude avec Pascal Hébert.



de gauche à droite : Matthieu, Sylvie, Anne-Marie, Véronique, au second plan Christian

Anne-Marie Leprévost, secrétaire de Espéranto-Normandie



Dosiero

ESPERANTO DUM LA INTERCIVITANA MILITO EN HISPANIO*

Chers lecteurs,

A l'occasion de la sortie du roman « **La poupée catalane** » de **Brigite Piedfert**, nous vous proposons un dossier exceptionnel sur l'Espagne.

A cela, trois bonnes raisons :

- Interviewer une romancière normande dont les héros de son dernier ouvrage sont espérantistes allait de soi. Un tel évènement n'est pas si courant !
- Développer les informations contenues dans « **La poupée catalane** » sur le rôle mal connu de l'espéranto durant la Guerre Civile espagnole, tant en Espagne qu' en France, nous semblait indispensable.
- Rappeler aux personnes férues d'histoire l'extraordinaire dynamisme de l'espéranto de cette époque nous paraissait également intéressant.

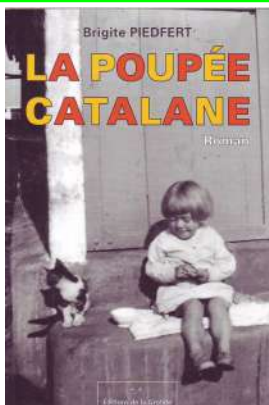
Bonne lecture !

Karaj legantoj,

Okaze de la apero de la romano « **La poupée catalane** » de **Brigite Piedfert**, ni proponas apartan dosieron pri Hispanio, ĉefe pro tri kialoj :

- Ni nepre volis intervjui normandan verkistinon kies lasta romano enhavas esperantistojn kiel ĉefajn rolulojn. Tre maloftas tia evento !
- Necesis riĉigi la informojn en la romano pri la rolo de esperanto, en Hispanio kaj en Le Havre dum la intercivitana milito.
- Substreki la tiaman viglon de esperanto.

Bonan legadon !



Défilé du 1er Mai 1936 au Havre

LA POUPEE CATALANE, de Brigitte Piedfert.

L'Espéranto au centre d'un roman historique sur la guerre d'Espagne
Notinda rolo de Esperanto en historia romano.

La plej fama aŭtoro kiu provis verki franclingvan romanon kun esperanta kunteksto estis Jules Verne en 1905 kiam li prezidis la klubon en Amiens. Bedaŭrinde li mortis antaŭ la finverko de la romano kiu devus titoliĝi « Voyage d'étude ».

Ĉar tre maloftas la okazoj reklami tian romanon, nia atento estis tuj kaptita kiam aperis « La poupée catalane » kies esperantistaj herooj forfuĝis de Hispanio ĝis Le Havre en 1937. Ne nur la rakonto grandparte havas Normandion kiel dekoron sed ankaŭ ĝia aŭtorino, Brigitte Piedfert, naskiĝis en Montivilliers kaj nun instruas la hispanan en Argences, urbeto apud Caen. Do, nia loka kaj nelacigebla reportero tuj kuris por intervjui ŝin.

Normanda Bulteno : Brigitte,
Pouvez-vous nous résumer votre roman ?

Brigitte Piedfert : L'action se passe en 1937 durant la guerre civile espagnole. De nombreux républicains fuient le pays sous la pression des troupes du général Franco.

Une petite fille, devenue orpheline traverse toute la France en compagnie d'un jeune ami de son père et est accueillie dans un orphelinat du Havre. Vingt années plus tard, elle franchira à nouveau la frontière pour participer à un congrès d'espéranto à Barcelone où elle retrouvera son père.

N. B. : Quel est votre lien avec la langue espagnole ?

B. P. : J'ai découvert l'espagnol en 1968 lorsque j'étais en 4ème. J'ai rapidement progressé dans son apprentissage et m'exprimer dans cette langue m'a donné confiance en moi. J'en ai fait mon métier et mon lien avec l'espagnol est toujours très fort.

N. B. : D'ailleurs vos romans précédents ont également un lien avec l'Espagne.

B. P. : Avec l'Espagne et aussi avec la Normandie. Ce sont à chaque fois des romans historiques qui me laissent une grande liberté d'écriture. « Le vent d'Ecorchevel »*, qui se déroule sur trois volumes, part de l'histoire vraie d'un comte de l'Eure (où j'ai des origines familiales) également roi de Navarre. Ce Charles II, dit le Mauvais, fait de nombreux allers et retours entre son royaume et sa résidence normande mais ça se termine mal car il choisit le mauvais camp pendant la Guerre de Cent Ans qui ravage alors notre région. Le second roman « Le Serment de Compostelle »** se passe au XIIe siècle. Pour construire cette aventure, je suis partie d'un petit coffret en ivoire avec des inscriptions en arabe qu'on peut voir dans le trésor de la cathédrale de Bayeux. Les historiens savent qu'il vient d'Espagne mais avancent plusieurs hypothèses sur son acheminement jusqu'à Bayeux. Une belle occasion, à partir de cette

incertitude, pour imaginer toute une aventure !

N. B. : Avec « La Poupée catalane » vous faites un grand bond dans l'Histoire. Pourquoi cette période de la guerre civile espagnole ?

B.P. : Je n'avais pas de lien avec des espagnols pendant mon enfance à Montivilliers mais ma mère, née en 1936, racontait souvent que ses parents avaient voulu héberger des réfugiés espagnols dans leur maison de Douai. J'ai voulu rendre hommage à ces français mus par un élan de solidarité dans un moment historique particulièrement dramatique.

N. B. : Que retenir de la guerre civile en elle-même, de la révolution sociale espagnole, du franquisme. Lors de vos fréquents séjours en Espagne avez-vous pu parler de cette période ?

B. P. : La République Espagnole a libéré les énergies pour plus de démocratie. On a repensé l'économie, par exemple dans les campagnes en expropriant les grands propriétaires terriens. Les citoyens se sont émancipés notamment les femmes. On a lutté contre l'analphabétisme et construit une école laïque auparavant complètement assujettie à l'Eglise. Je suis sensible à ces valeurs. J'ai constaté que cette guerre civile terrible ne s'était pas arrêtée en 1939 avec la victoire de Franco. Je vous invite à regarder le film « Les 13 roses » de Emilio Martines Lazaro sur des femmes fusillées parce que leur père était de gauche. On a longtemps encore fait payer les vaincus. Par exemple, aussitôt après la chute de la République, on a institué un service obligatoire de 6 mois pour les femmes pour en faire de bonnes petites femmes d'intérieur bien obéissantes. Ce service a perduré jusque dans les années 70. Durant mes séjours, j'ai longtemps constaté que les gens évitaient le sujet car les familles, selon le camp qu'elles avaient choisi durant la guerre civile, restaient divisées. Mais depuis quelques années, les gens parlent plus librement, sans doute ressentent-ils le besoin de mémoire.

N. B. : Pourquoi avez-vous situé la partie française de votre roman au Havre et à Montivilliers ?

B.P. : Je suis partie du mémoire de thèse de Coralie Arruego « Les réfugiés espagnols dans le Calvados, 1937-1939 » et de fil en aiguille j'ai appris qu'il y avait eu un orphelinat pour enfants espagnols au Havre qui se nommait Francisco Ferrer en mémoire du grand pédagogue anarchiste espagnol fusillé en 1909***. Ce foyer a accueilli une trentaine d'enfants qui n'étaient pas orphelins mais que les parents restés en Espagne avaient voulu éloigner du conflit. Il reste peu de choses aux archives départementales, sauf une liste d'une trentaine d'enfants dont une seule petite fille. A la même époque, j'ai acquis par hasard chez un bouquiniste une carte postale sur un **congrès d'espéranto à Barcelone en 1956**. Je me suis alors renseignée sur l'espéranto en Espagne et c'est à partir de ces différentes recherches que j'ai élaboré l'histoire d'une petite fille espagnole réfugiée en Normandie et issue d'une famille républicaine et espérantiste. Elle construira son avenir dans la région havraise, en lien avec les espérantistes locaux avant de retrouver son père lors d'un congrès espérantiste dans l'Espagne franquiste.

N. B. : Que saviez-vous de l'espéranto avant d'écrire ce roman et qu'en reprenez-vous maintenant ?

B. P. : Mes connaissances étaient très limitées. Je pensais, comme la plupart des gens, que cette langue artificielle n'avait pas de racines culturelles et, bien que marginale, qu'elle représentait un certain danger car elle prétendait supplanter les autres langues. En faisant des recherches, j'ai découvert un mouvement qui a eu un rôle non négligeable pendant la révolution espagnole avec des personnages intéressants comme par exemple l'enseignant et pédagogue **Sidonio Pintado** fusillé en 1939. Ou bien encore **Julio Mangada Rosenörn** connu comme espérantiste mais aussi comme chef militaire républicain dont je retiens un avertissement lu dans sa grammaire d'espéranto que j'ai consultée à la bibliothèque d'Avila : « L'espéranto ne vient pas détrôner les autres langues vernaculaires... Il vient combler un vide immense et élargir les relations internationales, en rendant extrêmement faciles les moyens d'expression entre les êtres humains ».

N. B. : Merci, Brigitte, pour cet entretien et votre exposé fort documenté auprès du **club d'Hérouville le 21 mars**. Nous souhaitons un franc succès à votre roman en français et à sa version électronique en espagnol !

* Le Vent d'Ecorchevel, OREP Editions, 2012

**Le serment de Compostelle, Editions Ouest-France, 2016

***Le 5^e congrès mondial de UEA eut lieu du 5 au 11 septembre 1909 dans une période très troublée, voire insurrectionnelle, en Espagne. La remise à Zamenhof de l'Ordre d'Isabelle la Catholique par le roi Alphonse XIII, juste après la Semaine Tragique et peu de temps avant l'exécution de Ferrer, jeta un certain trouble dans les milieux espérantistes.



Sindanio PINTADO ARROYO
instruisto, mortpafita en 1939



Cayetano REDONA ACEÑA
urbestro de Madrid,
mortpafita en 1940



ESPERANTO DUM LA HISPANA INTERCIVITANA MILITO *

La esperantista movado tiuepoka estas tre plureca kaj tre fragmenta.

La plej bone organizita grupo je ŝtata nivelo estis la Hispana Esperanto-Asocio (HEA).

Ĝia nedisputebla gvidanto dum la tuta periodo estis la fama militisto **Julio Mangada Rosenörn** framasono kaj konata pro siaj ideoj, kiujn liaj armekunuloj konsideris radikalaj.

La Asocio okazigis multnombrajn propagandajn taskojn en oficialaj instancoj, kaj atingis en tiu laboro neneglektindajn sukcesojn, tiel ke Mangada kaj aliaj anoj reprezentis la registaron en diversaj internaciaj kunvenoj. Tiu ĉi laboro estis malpli estimata de alia grava grupo de esperantistoj, kiu preferis ke la laboro de propagando kaj disvastigo de Esperanto okazu je loka aŭ regiona nivelo, kaj ke la tutlanda asocio havu nur kunordigan karakteron. Tiu ĉi tendenco estis favorata de la Kataluna Esperantista Federacio, kiu estis atinginta ke Katalunujo fariĝu unu el la lokoj el la mondo kie

plej fruktiĝis la klopodoj por Esperanto. Kune kun aliaj grupoj aragonaj, asturaj kaj valenciaj, ili konsistigis la t.n. Hispanan Esperantistan Konfederacion. Ambaŭ grupoj, la Asocio kaj la Konfederacio tenis gravan rivalecon, kiun influis ankaŭ personaj malamikecoj, kaj en kiu ne mankis eĉ oficialaj denuncoj. Trian grupon konsistigis la laborista esperantismo. Diversaj grupoj de laboristoj estis adoptintaj Esperanton kiel rimedon de favorado de la tiam nomata proleta internaciismo. En Hispanio, la ĉefan fluon de la laborista esperantismo konsistigis la anarĥiistaj grupoj, kiuj faris el Esperanto unu el siaj ĉefaj identigiloj⁶. Krome ekzistis grupoj socialistaj, komunistaj kaj alitendencaj. Ankaŭ en tiu ĉi grupo la kunlaborado inter la tendencoj ne estis facila, kaj dum la 20-aj kaj 30-aj jaroj okazis diversaj kunpuŝiĝoj kaj skismoj inter ili.

Kiam ekribelas parto de la armeo, Mangada intervenas en la luktoj por sufoki la movadojn organizitajn en Madrido, ĉefe en la kazernoj de Carabanchel. Li organizas miliciojn kun sidejo en la parko Casa de Campo, kiuj tuj direktiĝas al la suda flanko de la madrida Montaro, formante kion oni baldaŭ nomos la Kolono Mangada. Li havas kelkajn partajn sukcesojn

en la teroj de Avilo (hispane : Ávila), kiuj donas al li subitan eksterordinaran famon. Liaj trupoj nomumas lin "popolgeneralulo", kvankam la registaro agnoskas nur la rangon de kolonelo, oni donas al li la Oran Medalon de la madrida urbestro, oni donas lian nomon al strato, oni lokas platon en alia madrida strato, ktp. La novaĵoj pri liaj heroaĵoj alvenas baldaŭ en eksterlandon, kaj disvastiĝas inter la tutmonda esperantistaro⁷, kiu uzas Mangadan kiel simbolon de la kontraŭfaŝista rezistado. La rusa poeto Eŭgeno Miĥalski dediĉas kelkajn poemojn al lia figuro. La japana esperantistino Hasegawa Teru, pli konata sub la pseŭdonimo "Verda Majo", kunlaboranta kun la ĉina rezistado kontraŭ la japana okupado, dediĉas al Mangada kelkajn artikolojn, reliefigante la similaĵojn inter la du luktoj. La partopreno de esperantistoj en la Internaciaj Brigadoj estas dokumentita diversloke. Kelkaj informoj aludas eĉ al la klopodoj formi brigadistan batalionon specife formitan de esperantoparolantoj. En kelkaj

publikigaĵoj oni mencias la ekziston de tia bataliono, kaj oni eĉ indikas, ke ĉirkaŭ 140 esperantistoj batalis en la fronto elirinte el Barcelono. Centoj da esperantistoj venis de Eŭropo por batali kaj kelkfoje morti kadre la Internaciaj Brigadoj. Ekz. **Ludwig Renn**, konata germana verkisto, Franz Haiderer (Aŭstrio), Nikola Maladenov (Bulgario), **Vladislav Lekowski** (Pollando).



Julio MANGADA ROSENÖRN



Ludwig RENN,
fama germana
verkisto,
1889-1979,
batalis en la
Internaciaj Brigadoj



Vladislav LEKOWSKI
avec sa femme et sa fille

La uzo de esperanto en laboroj de propagando

La ĉefa rolo de Esperanto estis en la laboro de propagando. Diversaj komunikoj estis dissenditaj en Esperanto, kelkaj spontanaj, sed baldaŭ aŭspiciataj de la organizaĵoj kaj institucioj de la respublikana flanko. Baldaŭ post la komenco de la milito kreiĝis Kontraŭfaŝista Esperantista Komitato de Katalunio, kiu kunlaboris kun la aŭtonoma registaro (Generalitat) en la ellaborado de materialo en Esperanto.

.La plej disvastigita rezulto de la aktivado de la Generalitat estis la eldono de propaganda afiŝo, pri la interveno de trupoj de Italio kaj Germanio, kun la teksto “Kion vi faras por eviti tion? – Esperantistoj de la tuta mondo, agu energie kontraŭ la internacia faŝismo!”.



Ankaŭ abunde utiligis Esperanton la anarĥiistoj. La anarĥiista sindikato CNT eldonis en Barcelono jam de julio 1936 “**Informan Bultenon**”, unue ciklostilan kaj de julio 1937 presitan pli bonkvalite. Ĝi rapide disvastiĝis en multnombraj landoj, ne nur en anarĥiistaj medioj. Ankaŭ en la duontrockiisma partio POUM estis atentinda nombro da esperantistoj, inter kiuj ĝia gvidanto Andreu Nin mem, kiu bone parolis la lingvon kaj uzis ĝin en mitingoj kelkajn jarojn antaŭe.



La partio utiligis Esperanton en informaj agadoj, speciale per la eldono de iuj numeroj de la bultenoj “Informa Bulteno POUM” kaj “La hispana revolucio”, kaj ankaŭ per la elsendo de radiaj bultenoj. Siavice, la kataluna komunista partio PSUC eldonis la esperantlingvajn bultenojn “Informoj pri Hispanio” kaj “Unueco”. Krome, diversaj radiostacioj de Barcelono, tiel de la aŭtonoma registaro kiel de la diversaj politikaj kaj sindikataj grupoj, regule elsendis en Esperanto.

Tamen, la publikigaĵo plej konata el ĉiuj

eldonitaj en Esperanto aperadis en Valencio: ni parolas pri “**Popola Fronto**”.

Ĝin eldonis la Grupo Laborista Esperantista de Valencio, kaj ĝia ĉefredaktoro estis tre konata esperantisto, Luis Hernández Lahuerta, organizinta en tiu urbo en 1934 la kongreson de la internacia laborista asocio SAT.

Esperanto en la naciula flanko

Kiel ni jam skribis ĉe la komenco, probablas ke plimulto de la hispanaj esperantistoj sin montris favoraj al la ideoj grupiĝantaj en la respublikana flanko dum la civitana milito, sed la movado estis tiagrade plureca ke multaj el ili prenis partion por la militistoj ribelintaj, kiujn ni nomos per la konvencia esprimo naciuloj. Du kolektivoj meritas specialan konsideron: la religiuloj kaj la militistoj.

En Hispanio ekzistis kolektivo de sacerdotoj aktivaj en la katolika movado. Unu el ili estis prezidanto de IKUE inter la jaroj 1927 kaj 1935, la kataluno **Joan Font i Giralt**, kiun ni devas mencii tie ĉi, ĉar li estis murdita en aŭgusto 1936, fare de grupo de milicianoj proksime al la ĝirona vilaĝo Collell.

Alia grava kolektivo estis la militista. Temas pri tre specifa trajto de la hispana esperantista movado, kiu ĉiam altiris la atenton de la eksterlandaj medioj. Jam en 1910 fondiĝis Hispana Asocio de Esperantistaj Militistoj, kiu

estis akceptita aŭdience kaj apogita de la reĝo Alfonso la 13-a. Parto el ili elektis la respublikanan flankon, inter kiuj la menciitaj Mangada kaj Redondo, aŭ la aviadisto **Emilio Herrera**, kiu en la respublikana flanko estis la esperantisto kun plej alta milita rango, ĉar li dum la milito avancis al la ofico de generalo. Alia grupo apogis la ribelon. Ni povas indiki la nomon de **José Perogordo**, kiu estis prezidanto de la menciita militista asocio, kaj instruisto de Mangada. Kvankam en la 30-aj jaroj li estis dediĉinta malpli da atento al Esperanto, tiu ĉi ne finiĝis eĉ post la milito, kaj en la 50-aj jaroj li ankoraŭ partoprenis kelkajn aktivadojn de la esperantistaj grupoj postmilitaj. Perogordo atingis la rangon de generalo en la armeo de Franco.



Emilio HERRERA en famille
(1879-1967)
general, iama ĉefo de la
ekzila registaro



Joan FONT i GIRALT
preĝisto murdita far
milicianoj en aŭgusto 36



José PEROGORDO
(1870-1962)
general en la armeo de
Franco

Ekzistis eĉ proponoj por utiligi Esperanton en propagandaj aktivadoj de la nacia flanko, speciale fare de la astura kolonelo Antonio Jiménez Mora, organizinta la hispanan Esperanto-kongreson en 1929. Sed ili ne estis akceptitaj. Ĝenerale, Esperanto ne estis favore konsiderata inter la ribelintaj cirkloj. Ĝi havis bildon de lingvo de maldekstruloj, kaj eĉ ne la menciitaj apogoj sukcesis forigi la suspektojn. Sendube ankaŭ influis la malpermeso kiun suferis ĉiu organizita esperantista aktivado en Germanio, kie la nazia reĝimo taksis Esperanton kiel lingvon de judoj kaj komunistoj. La fermo de Esperanto-societoj en Portugalio en septembro 1936 estis la komenco-punkto de plurjara periodo, en kiu la aŭtoritatoj de tiu lando ligis al ĉia aktivado por Esperanto soci-renversajn celadojn de maldekstruloj.

Sekve, la esperantistaj grupoj estis fermitaj en la plimulto de la urboj kie triumfis la ribelo, aŭ kiujn konkeris la trupoj de Franco. La ĉefa escepto estis tiu de Zaragozo, kie la prezidanto de la grupo estis la kolonelo Ramón de Salas Bonal. De Salas aliĝis al la ribelo, kaj eĉ estis milita guberniestro, sed li energie oponis ĉiun agadon kontraŭ la esperantista grupo.

***Resumo de interrete legebla artikolo de Tonio del Barrio kaj Ulrich Lins « La utiligado de esperanto dum la hispana intercivitana milito ».**



Congrès 1909 à Barcelone :

Affiche et photo de l'ouverture du congrès

LA ESPERANTISTOJ EN LE HAVRE DUM LA TRIDEKAJ JAROJ

En la romano « La poupée catalane » de Brigitte Piedfert, la orfejo « Francisco Ferrer » ludas gravan rolon. Per tiu nomo, la havra proletaro honoris faman edukiston mortpafitan post sange subpremita manifestaciado de la hispanaj laboristoj en 1909.

FORTA KAJ PLURDIREKTA MOVADO

La unua grupo kreiĝis en 1902, ĝi estis ankaŭ la unua en Normandio (Rouen en 1904, Caen kaj Cherbourg en 1905). Jam en 1903 okazis renkontiĝoj kun britaj esperantistoj. La grupo forte evoluis kaj restis kun Rouen la motoro de la regiona movado ĝis la Unua Mondmilito.

Dume, la granda haveno en Le Havre arigis multajn laboristojn kiuj, ekde la fino de la deknaŭa jarcento, sin organizis en fortaj sindikatoj kontraŭ malnegociemaj industriestroj. « La afero Jules Durand » (sindikato mortkomdamnita en 1910) kaj la trimonata striko de 1922 de la metalurgiaj laboristoj (tri laboristoj mortigitaj kaj tutlanda solidareco) kreis fortan klaskonsciencon kaj kompreneble influis la evoluon de la loka esperantista movado.

Inter la du mondmilitoj, la loka movado denove viglis sed, influite de la tiamaj politikaj kaj internaciaj eventoj, dupiede marŝis t. e. tuŝis diversajn mediojn. Dum la neŭtrala movado havis bonajn rilatojn kun la « burĝaj » klasoj (Ekz. UEA Delegito en 1935, sinjoro Emile Gasse –kiu esperantiĝis en 1900), la laboristoj aparte sin organizis en societoj ofte kun revoluciemaj projektoj.

En sia tre interesa raporto (« L'espéranto ou comment se protéger de l'exil. 1900-1930 ». Université de Grenoble. 1902), Jean-Claude Lescure raportas, ke iu ruso, Ivan Barkowski, gvidis kurson en Cercle Franklin kadre de « Groupe Espérantiste Révolutionnaire » kreita en 1921. Foto en la ĵurnalo « Havre Libre » de aŭgusto 1987, montras la partoprenon de la laborista movado en la defilado de la 14a de julio 1936 kun granda banderolo :

« Internationalistes, soyez logiques avec vous-même, Apprenez l'espéranto ».

UNU KOMUNA AGO : LA AKCEPTO DE LIDJA ZAMENHOF EN 1936

Esperance Noel, pioniro de nia Havra Esperantista Grupo kaj tiam aktivulo en Havra Esperantista Laborista Grupo (kaj SAT-membro n°13395. Jarlibro 1935), atestis antaŭlonge, ke li organizis kun Léon Meyer (prezidanto de la « Comité havrais pour la diffusion de l'espéranto », deputito kaj urbestro –radikalsocialista- de Le Havre. Postvivis deportadon en Bergen-Belsen. 1868-1948) la trimonatan restadon de la filino de Ludoviko Zamenhof. Por ŝin gastigadi dum tri monatoj, li organizis solidarkeston porde de la uzinoj dum la Urbodomo kaj la Komerca Ĉambro respektive donis 1000 kaj 450 Frankojn.

Lidja Zamenhof enkondukis la Internacian Lingvon en « Lyre Havraise » (fama havra ĥorgrupo, 1864-1979, kie aktivis 140 ĥoristoj en 1936), en la kulturejo « Cercle Franklin » (fondita en 1876. Ĝis nun la sindikatdomo) kaj en la elementara lernejo Jules Ferry en Sanvic. Ŝiaj kursoj, laŭ rekta kaj tiuepoke nova metodo, tre sukcesis : ĉirkaŭ 300 havranoj sekvis ilin.

En marto 1936 ĵus antaŭ la foriro de Lidja Zamenhof al Moulins, ĵurnalisto de « Petit Havre » intervjuis ŝin kaj estis ravita de ŝiaj eleganteco, energio kaj kuraĝo. Ŝia trimonata restado estis fruktodona por la loka movado (kreiĝis Grupo Lidja Zamenhof en Sanvic) kaj longe restis en la memoro de tiuj kiuj travivis ĝin.

La aŭtorino de « La poupée catalane » imagis, ke ŝiaj romanaj herooj ricevas helpon de la loka esperantistaro. Kiel ni vidis, la movado tiam estis sufiĉe forta por efektive imagi, ke ĝi senhezite estus alportinta sian solidarecon al viktimoj (despli al infanoj) de tiu terura milito.

Sylvie Caron kaj la klubanoj de Le Havre.



1936 : akcepto de Lidja ZAMENHOF

NI ĜUOS AGRABLAJN MOMENTOJN EN FLERS DUM NIA ĜENERALA ASEMBLEO, la 13an de MAJO !

Jam de pluraj jaroj, nia normanda asocio invitas prelegantojn por ke nia kunveno estu kiel eble plej internacia kaj donu al ĉiuj la okazon renkontiĝi kun eksterlandaj esperantistoj, interŝanĝi kun ili, praktiki la lingvon. Tiel ni aŭskultis samideanojn el Japanio, Ĉinio kaj Dagestano pri tre malsamaj kaj ĉiam interesaj temoj.

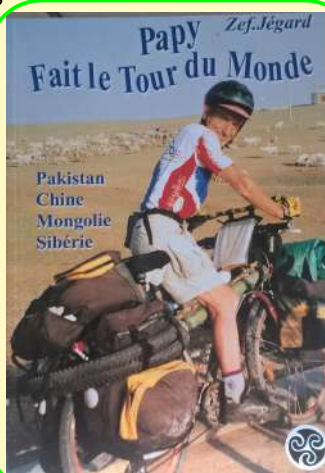
En 2017, la du prelegantoj parte havos komunan temon : Rusio !

La unua, **Zef Jégard**, trairis Rusion kaj Siberion per biciklo kiam li estis pli ol sesdek jaraĝa !

Li loĝas en apuda vilaĝo de Flers, kun la bela nomo Saint-Georges-des-Groseillers. Lia vojaĝo por atingi la rendevuon estos nur unu aŭ du kilometra ! Ridinda afero por tiu aventuristo kiu bicikladis de Bretonio ĝis Vladistoko kaj organizis plurajn aliajn biciklajn ekspediciojn en Azio kaj en Ameriko.

ZEF prezentos al ni tre belan diaporamon pri unu el siaj eksterordinaraj aventuroj, en la mondo sed ankaŭ en Esperantujo ĉar li ofte estis gastoj de lokaj esperantistoj. Parto de liaj aventuroj estas legeblaj en lia nun

fama libro «Papy fait le tour du monde », kiu ankaŭ aperis en esperanto sub la titolo «Avo biciklas ĉirkaŭ la mondo ».



La dua nomiĝas **Mikaelo Bronŝtejn** kaj loĝas en Tiĥvin en la regiono de St-Peterburgo. Mikaelo estas tre konata kiel kantisto, verkisto, tradukisto kaj preleganto. Post nia ĜeneralaAsembleo, li prelegvojaĝos en Francio kaj ankaŭ intervenos dum la kongreso de Esperanto France.

Mikaelo jam de 1991 regule kaj diversforme rilatas kun la grupo de Hérouville ĉar tiu urbo estas la ĝemela urbo de Tiĥvin. Ambaŭ urboj teksas tre fortajn rilatojn kiujn partoprenas la lokaj esperantistaj kluboj.

Ordre du Jour de notre Assemblée Générale.

Rapport Moral

Rapport financier et état des adhésions

Renouvellement des membres du Conseil d'Administration

Votes

Vie des groupes normands

Le Bulletin Normand

Les projets : tournées et Assemblée Générale 2018

Avez-vous renouvelé votre **adhésion 2017** pour continuer à recevoir le bulletin et contribuer aux activités de notre association régionale ?

Merci d'envoyer votre règlement (10€) à l'ordre de " Espéranto Normandie" à l'adresse suivante :

Sylvie CARON 44 rue Gustave Lennier 76000 Le Havre

N'omettez pas de préciser, si vous ne l'avez déjà fait, si vous voulez recevoir le bulletin uniquement par internet



L'adhésion pourra être également renouvelée lors de l' **Assemblée Générale de Flers**

Assemblée Générale d' ESPÉRANTO-NORMANDIE

Samedi 13 MAI 2017
à **FLERS-de-l'Orne**

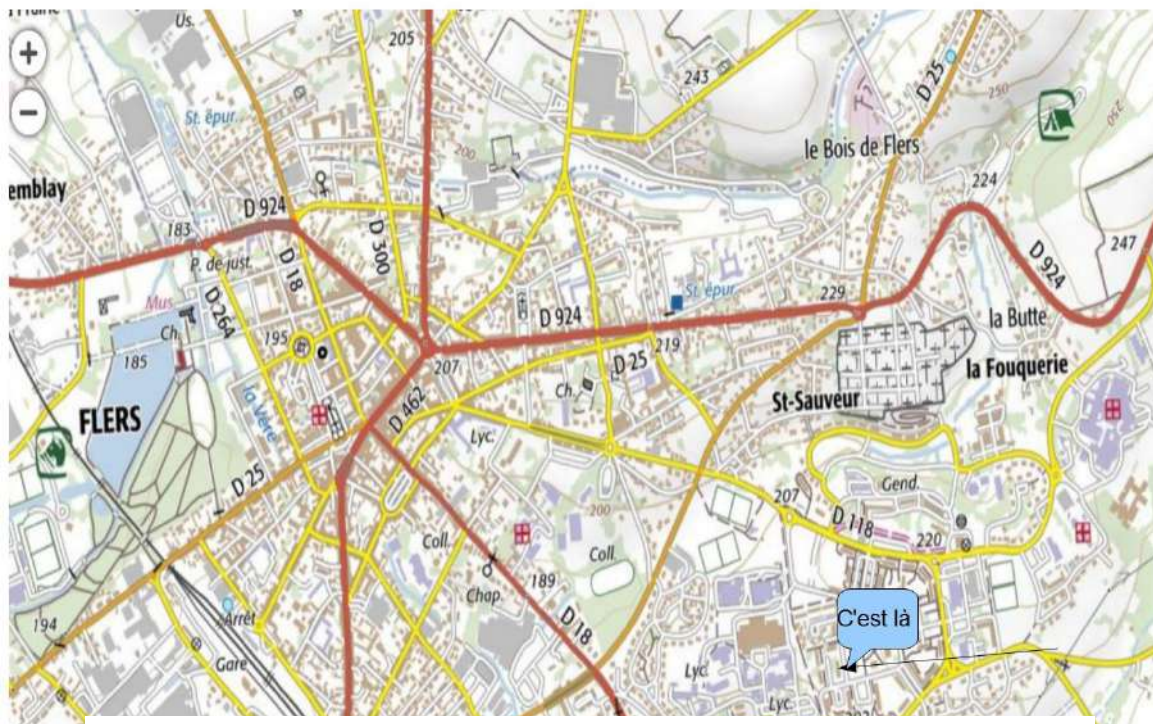
Maison d'activités Emile Halbout
2, rue Pierre Lemièrre
quartier (ZUP) St-Sauveur
61 100 FLERS

contacts Anne Marie L. 06 43 67 64 91
Roland B. 06 99 25 38 63
Miša C. 06 77 28 26 78

INSCRIPTION avant le 27 avril

Anne-Marie LEPREVOST

62 rue de la XIème DB Britannique
61100 FLERS



Vous arrivez par la D25 ou 924(Caen, Granville, Condé sur Noireau ...) la D118 (Rouen), la 255 à partir de la rue St Sauveur, ou la rue J. Morin la maison est au n° 2 de la rue Pierre Lemièrre



SAMEDI 13 MAI 2017



Une partie du groupe de Flers (de gauche à droite : assis Yanick, Zef, Micha, debout Jean-Pierre Pierre et Anne-Marie Manque Roland)

- 09:30 Accueil des participants, café
 10:30 Diaporama de **Zef** pri « Biciklado ĝis Vladivostok »
 12h00 Repas **partagé** sur place (l'alcool n'est pas autorisé dans la maison d'activités)
 N'oubliez pas d'apporter votre "vaisselle"
 13h30 Visite pédestre dans Flers
 15h30 Assemblée Générale. Pause
 17h30 Prelego de **Mikaelo Bronštejn**
 19:00 Dîner à « l'auberge du noyer », chez Mmes COSTARD
 Le Noyer, 61 100 LANDISACQ



Nom et Prénom.....

telcourriel@.....

adresse

Participera à l' A.G ☐ oui ☐ non

Participera au dîner ☐ oui ☐ non

Menu à 24 € (tout compris)

veuillez indiquer votre choix à l'inscription ☒

Kir pétillant et amuse-bouche

- Entrée ☐ Terrine de poisson (sauce crevette)
☐ Tourte normande (jambon, lardons, béchamel)
☐ Terrine de lapin

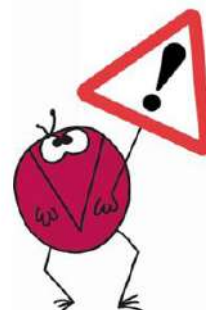
Plat principal accompagné de gratin dauphinois

- ☐ Filet de porcelet cuit au miel
☐ Paupiette de dinde flambée au calva

- Dessert ☐ Tarte aux pommes
☐ Crème au calva

Vin rouge ou vin rosé Café

Remarques éventuelles sur vos besoins alimentaires :



Le chèque de 24€, au nom d'Espéranto-Normandie,
 est à envoyer avec **les choix pour le repas avant le 27 avril**

à **Anne Marie LEPREVOST**, 62 rue de la XIème D.B Britannique, 61 100 FLERS